



Françoise Roche
Secrétaire générale

5, rue Clisson 75013 PARIS 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr/gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.com

Communiqué

Luc CHATEL n'aime pas l'histoire : il n'est pas le seul !

Si le projet de Luc CHATEL pour réformer le Lycée présente un certain nombre de propositions qui ne peuvent être rejetées d'emblée parce que leur esprit n'est pas pour déplaire (rééquilibrage des filières, orientation moins brutale, accès plus large à la culture)*, d'autres sont dès maintenant contestables. Parmi ces dernières, **la suppression envisagée de l'enseignement de l'histoire et de la géographie en Terminale est particulièrement préoccupante.**

Parler d'une telle suppression au moment même où se déroule le débat sur l'identité nationale relève de la gageure dont la gratuité apparente recèle peut-être une option politique cachée tout à fait dommageable pour l'avenir de la Cité.

Le **SNCA e.i.L. Convergence** prétend que la conscience de l'identité nationale consiste en l'adhésion à un modèle de société élaboré au fil des âges, que les générations présentes enrichissent de leurs propres conquêtes et proposent aux générations qui suivent.

L'identité nationale s'inscrit donc dans la durée tout autant que dans un espace façonné par les générations successives. C'est pourquoi l'Ecole à laquelle la République a confié le soin d'instruire, d'éduquer et de former les futurs citoyens et futurs travailleurs se doit de transmettre l'histoire nationale et internationale au cours de laquelle se sont construites, et aux prix de quels combats, les valeurs qui permettent de vivre ensemble. De même, les paysages modelés par le travail multiséculaire des hommes, dans lesquels vivent nos élèves et travaillent leurs familles sont l'expression tangible des effets, bons ou moins bons, de la longue durée sur l'espace sans lequel aucun peuple ne peut « s'identifier ».

Mémoire collective du temps et de l'espace, l'histoire et la géographie, sont avec la langue nationale, elle aussi mémoire de la pensée des générations qui l'ont élaborée, les outils indispensables à la construction de l'être raisonnable qui, devenu citoyen, prendra sa part à la continuation de la Cité.

Or la Cité, en France, c'est la République.

Comment faire vivre et durer cette entité politique si on oublie sa mémoire, ou si on l'ampute, ou si on la néglige ?

Il y a, hélas, des forces anti-républicaines qui se manifestent avec outrecuidance comme ce fut le cas du gang FAURISSON-ZÜNDEL en début d'année scolaire**. Avec quel cynisme ces gens utilisent-ils le mensonge ! Avec quelle mauvaise foi détournent-ils les

réalités de notre histoire récente ! Avec quel aplomb mettent-ils en accusation, par leur négationnisme obscène, l'enseignement de l'histoire !

Et il faudrait moins d'histoire, Monsieur le Ministre ?

Au contraire, il faut que son enseignement soit tel que les valeurs républicaines, universelles et émancipatrices, en deviennent si évidentes que les usurpateurs, les falsificateurs, les imposteurs de la démocratie qu'ils font dégénérer en démagogie soient réduits au silence. Et de ces faussaires, il n'y en pas qu'à la droite extrême !

La République doit R-ENTRER dans l'École, du CP à la Terminale, au lieu de s'en esquiver à petits pas subreptices ! Et y **R-ENTRER grâce à l'enseignement de l'histoire et de la géographie.**

La mondialisation est un système économique et social qui se nomme aussi libéralisme économique, ou capitalisme poussé à l'extrême. Elle a horreur des Etats-Nations, de la République, de toute organisation politique qui régleme et limite ses prédatons. C'est pourquoi elle encourage les communautarismes fauteurs de guerre civile. L'Histoire le montre, hélas, surabondamment !

Le SNCA e.i.L. Convergence le dit très clairement : **rogner l'enseignement de l'histoire et de la géographie, c'est faire le jeu des antidémocrates et des anti-républicains.**

Cela ne signifie pas que tel qu'il est actuellement conçu, cet enseignement est immuable. Il y a certainement bien des choses à revoir ; à preuve, la tentative d'escroquerie rappelée plus haut. Si les FAURISSON-ZÜNDEL ont tenté d'introduire leurs mensonges dans les lycées et les collèges, c'est, n'en doutons pas, qu'ils comptaient dans la place sur d'éventuels complices.

Paris, le 10 décembre 2009

** Encore qu'il y ait beaucoup à dire ... Et le SNCA e.i.L. Convergence ne se fera pas faute de le dire !*

*** Voir les communiqués « Alerte à la peste brune » et « Retour sur la peste brune » parus en septembre et octobre de cette année.*